



## ART BASEL MIAMI BEACH : LES COUPS DE CŒUR DE MAGALÍ ARRIOLA SUR LE SECTEUR « MERIDIANS »

Alors que les collectionneurs affluaient dans le secteur Meridians de la foire Art Basel Miami Beach lors de la preview VIP mardi, ils ont découvert un spectacle inattendu : des danseurs chevauchant et se déplaçant parmi un ensemble de sculptures en bois abstraites et minimalistes. La pièce, *Contract and Release* (2019-2021), de Brendan Fernandes, est la seule œuvre du secteur « Meridians » activée par des performeurs. Magalí Arriola, directrice du Museo Tamayo à Mexico et commissaire de cette partie du salon, nous a fait découvrir quelques-unes de ses pièces préférées du parcours.

Propos recueillis par Benjamin Sutton  
 Photographe : Eric Thayer



Brendan Fernandes, *Contract and Release*, 2019-2021, présenté par Monique Meloche

« Exposée pour la première fois au Musée Noguchi [à New York], cet ensemble a été inspiré par des accessoires conçus par Isamu Noguchi pour une chorégraphie de 1944 de [la danseuse et chorégraphe américaine] Martha Graham pour le ballet *Appalachian Spring*. Les sculptures de Noguchi étaient très stables et statiques, mais celles-ci sont en mouvement et, pour Brendan Fernandes, elles évoquent la manière dont le corps est colonisé, même par la danse ».



Janaina Tschäpe, *Entre les voiles de bleu et de gris, une forêt*, 2021, présentée par Sean Kelly

« Janaina Tschäpe travaille normalement à une plus petite échelle, mais elle est l'une des rares artistes que je connaisse qui a commencé à concevoir des pièces beaucoup plus grandes pendant la pandémie. Elle a quitté la ville et a disposé de beaucoup plus d'espace ».



« Rebecca Manson dispose de cet ensemble d'éléments naturels, elle les fabrique un par un, puis les assemble. Le résultat est cet effet de mouvement figé qui est très onirique ».

Rebecca Manson, *Gutter*, 2021, présenté par Josh Lilley



Maxwell Alexandre, *Untitled [New Power Series]*, 2021, présenté par A Gentil Carioca.

« Cette œuvre est issue d'une série qui fait référence à un type de papier noir qui était utilisé au Brésil pour fabriquer des cartes d'identité – pour blanchir et policer les corps noirs et bruns. Les images incluent ces jeunes étudiants en uniforme d'école publique qui regardent de l'art, cette œuvre traitant aussi des structures de pouvoir que sont les musées ».



Sadie Laska, *Sans titre*, 2021, présenté par Ceysson & Bénétière.

« Sadie Laska avait l'habitude d'avoir un travail beaucoup plus abstrait, mais ici il est fait clairement référence aux bannières et aux drapeaux. Elle m'a dit que c'était quelque chose qui est apparu au moment de la pandémie ; elle a commencé à coudre et à travailler beaucoup plus manuellement. Elle a utilisé des drapeaux qu'elle a commandés en ligne et a trouvé des tissus qu'elle a recyclés. Il s'agit vraiment de réutiliser la bannière en tant que support de manifestations sociales ».



Jacqueline de Jong, *De achterkant van het bestaan (L'envers de l'existence)*, 1992, présenté par Pippy Houldsworth.

« Jacqueline de Jong était l'une des très rares femmes artistes du mouvement de l'Internationale situationniste. Cette œuvre est beaucoup plus tardive, elle date de 1992 ; elle a été commandée par la Banque nationale néerlandaise et avait pour but de séparer les guichetiers des clients, mais aussi de créer un sentiment de continuité, car elle est à double face ».



Yinka Shonibare CBE, *Moving Up*, 2021, présenté par James Cohan.

« Cette pièce fait référence à la Grande Migration, lorsque tant de personnes quittaient le sud des États-Unis à la recherche de meilleurs opportunités et emplois. Et il s'agit aussi du contraste entre cette montée d'escaliers très occidentaux et baroques et l'autre côté, où il n'y a rien ».

« Cette œuvre fait partie de sa série *Dalmatien*, qui fait référence à cette race de chien, reliée à la culture pop bien sûr. Mais aussi, pour lui, cela renvoie à quelque chose qui est très codifié économiquement et qui appartient aux familles blanches de la classe supérieure ».



Vaughn Spann, *Rover*, 2021, présenté par David Castillo et Almine Rech